

LES POSTURES

LES GESTES PROFESSIONNELS DES ENSEIGNANTS ONT-ILS UN EFFET SUR LES APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES ?

La posture adoptée par l'enseignant en classe, face aux élèves, peut infléchir aussi bien leurs représentations que leurs actions.

Quel est le lien entre nos pratiques enseignantes et l'apprentissage des élèves?

« L'enfant n'est pas un vase qu'on emplit mais un feu qu'on allume »

XVIème MONTAIGNE

L'analyse du travail enseignant n'est pas nouvelle et existe dans les Sciences de l'Education depuis plus de 50 ans mais le terme de POSTURE est devenu très à la mode. En 1995, des travaux ont mis en évidence les Postures d'apprentissage des élèves, en 2004, la modélisation du « Multi agenda des Postures Professionnelles », en 2009 le Jeu croisé des Postures du professeur et des élèves.

L'approche présentée est inspirée des travaux de Dominique BUCHETON, *didacticienne du français, professeure à l'université de Montpellier, chercheur, directrice du LIRDEF (laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation).*

La clé de notre métier d'enseignant, c'est de mettre en œuvre une activité sensée, réfléchie, permettant la réussite de nos élèves, refusant l'échec scolaire, et donc nous sommes préoccupés par le désir de faire évoluer nos pratiques en faisant « pour le mieux pour nos élèves ».

L'objectif de cette présentation est d'identifier notre activité dans la classe et de construire des outils d'analyse des pratiques professionnelles afin de mieux ajuster nos interventions.

COMPRENDRE OU SE JOUENT LES RÉUSSITES DE NOS ÉLÈVES?

3 postulats

La vie est dans l'école, c'est elle qui donne tout son sens au désir d'apprendre

- ✓ **Ne pas dissocier pédagogie et didactique**, penser séparément le didactique et le pédagogique est contre-productif
- ✓ **La transmission n'est possible que si la relation existe et réciproquement**, enseignants et élèves : des conduites partagées
- ✓ **Ne pas séparer l'appropriation des savoirs de leurs contextes d'apprentissage**:
les élèves et l'enseignant ne sont pas des sujets déréalisés. Ils sont à considérer par la compréhension de leurs relations et comportements comme des personnes porteuses d'une histoire, d'une culture, d'un rapport à l'institution, d'un rapport au savoir enseigné.
 - Chacun vit en classe des émotions et manipule des registres langagiers, identitaires et cognitifs multiples.
 - Le développement des dimensions cognitives, relationnelles, culturelles, identitaires, langagières, est corrélé. L'école doit en prendre la mesure

DÉFINITION DU MOT "POSTURE"

Définition Larousse : Position du corps ou d'une de ses parties dans l'espace.

Synonyme: aplomb, attitude, position, contenance

Définition en Sciences de l'Education

« LES POSTURES sont des manières langagières et cognitives de s'emparer d'une tâche »

Une posture est une structure préconstruite (schème) du « penser-dire-faire », qu'un sujet convoque en réponse à une situation ou à une tâche donnée.

Une posture est un mode d'agir temporaire, elle s'inscrit dans une situation, dans la dynamique et l'évolution de la classe.

« Les postures sont des combinaisons momentanées de gestes »

Bucheton, D., Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Education & Didactique*

UNE PANOPLIE DE MANIÈRES DE FAIRE

- La posture de l'enseignant



Face aux élèves et à des situations, à des événements



Une configuration de gestes préconstruits

**La posture
est relative
au contexte
et aux
objets
travaillés**

- La posture de l'élève



Face à des objets de savoirs plus ou moins compliqués



Une ou des réponses



Pour l'enseignant, il a la visée spécifique de faire apprendre et d'éduquer

LE SITE EDUSCOL



AIDER LE STAGIAIRE à mettre en œuvre son enseignement

Adopter une posture d'enseignant

- « Présence » de l'enseignant dans la classe, autorité/respect mutuel, connaissance de ses élèves...
- Diction, langage adapté au niveau des élèves

Organiser le travail de la classe

- Consignes concises, précises, supports variés
- Connaissance et utilisation des différentes formes de cours (magistral, en groupes de travail ...)
- Mise activité de tous les élèves
- Respect d'un temps d'investissement nécessaire dans la tâche pour engendrer des transformations

Présence

Langage

Mise en action

**La posture de l'enseignant :
« L'enseignant face aux élèves »
1^{er} Degré- Elémentaire**

Avoir une syntaxe correcte et élaborée

Utiliser un lexique varié

S'exprimer avec clarté et précision

Bien articuler

Reformuler les éléments importants

Jouer avec l'intonation de la voix

Soigner la présentation du tableau

Corriger les productions des élèves
quotidiennement

IDENTIFIER LA SINGULARITÉ DE L'AGIR ENSEIGNANT

Sa créativité est au cœur des formes sociales et scolaires

- Les travaux de BAKHTINE (1984) montrent comment l'**agir** et la **parole** humaine s'inscrivent dans **une culture et des cadres d'expérience partagés** et en même temps les dépasse pour les recréer et les développer.
- Pour l'Ecole, cet agir est stabilisé dans des FORMES SCOLAIRES descriptibles, historiquement et socialement construites (THEVENAZ-CHRISTEN 2005)

La question est de mieux comprendre cette dimension, ce qu'on appelle souvent le « **charisme** » propre de l'enseignant

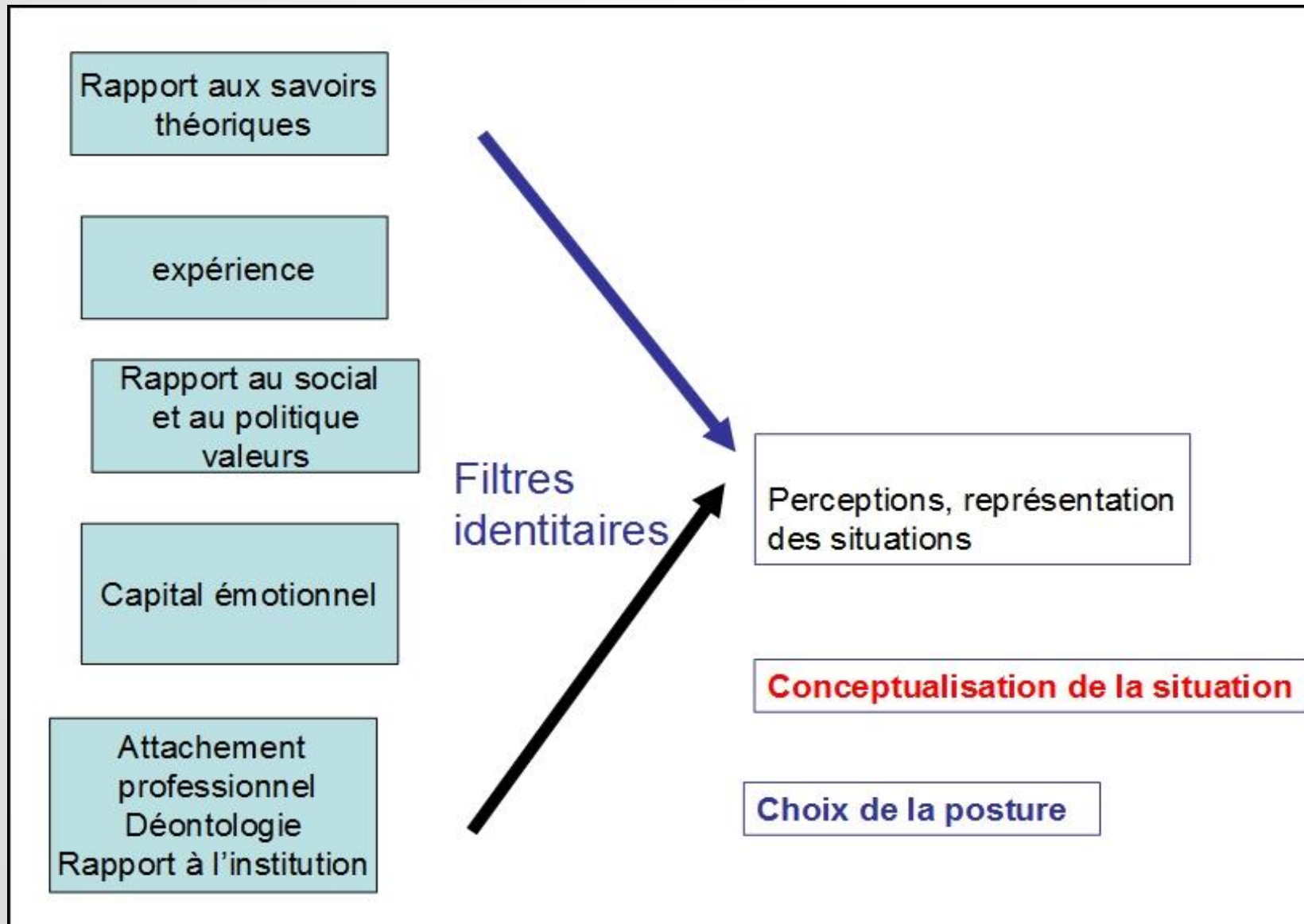
Quelles sont les logiques d'arrière plan?

Le rapport au savoir enseigné (BROUSSAL 2006)

La représentation + ou – déficitaire des possibles intellectuels des élèves (BRUNET & LIRIA 2004)

Ces logiques orientent, colorent les décisions prises dans l'urgence des ajustements provoqués par la dynamique de l'action et de ses imprévus (JEAN 2008)

CE QUI DÉTERMINE NOS POSTURES



Nos préoccupations d'enseignant: mettre en place chez les élèves un certain nombre d'objets de savoir
Et pour cela je dois gérer:

- Le temps
- Les savoirs
- Les tâches
- Le rapport au savoir
- Les attitudes des élèves

DÉFINITION DU GESTE PROFESSIONNEL



Il est inscrit dans l'histoire de la profession, **adressé à quelqu'un et donc partagé** entre élèves et enseignant.

Pour l'enseignant, il a la visée spécifique de faire apprendre et éduquer.



LE GESTE est CULTUREL, il se comprend, POUR ENTRER EN INTERACTION

LE GESTE est CORPOREL et VERBAL, il a une signification importante. Le geste utilise divers canaux (oral, écrit, corporel)

LE GESTE est situé, ajusté au contexte

Nous postulons que l'émergence et le développement des significations (sens et références)+ ou – partagées dans la classe par les élèves et l'enseignant sont tributaires de l'engagement réciproque des acteurs.

Derrière ces gestes et postures, une double dynamique se joue, avec des finalités parfois différentes.

Cette dynamique complexe est-elle descriptive?

LES GESTES PROFESSIONNELS



ILS SONT DES GESTES DE METIER inscrits dans l'histoire et la culture professionnelle.

Ils permettent la mise en place de formes scolaires, typiques d'un contexte (durée de cours, formes de groupement...)

Les gestes professionnels de l'enseignant, c'est « faire plein de choses à la fois ! » :

- - **les gestes de pilotage** pour gérer la conduite de la classe
- - **les gestes d'atmosphère** qui créent un climat de confiance et de travail dans le groupe.
- - **les gestes de tissage** sont la clé de l'apprentissage des élèves, ils permettent de mettre du sens aux apprentissages et de faire des liens entre eux
- - **les gestes d'étayage** pour soutenir et encourager

LES GESTES PROFESSIONNELS



ILS SONT DES GESTES D'AJUSTEMENT, au sens où le geste est toujours improvisé dans l'action.

L'enseignant, est en permanence en train d'agir et de penser: la pensée en acte et en langage se fait dans l'observation et l'ajustement des échanges entre lui et les élèves.

L'ajustement au cœur du métier

- Cette dynamique singulière de l'avancée d'une leçon est émaillée d'imprévus qui surgissent constamment dans le cours de l'action. Ils sont des indicateurs de ce cheminement non tranquille de la construction des significations au travers d'engagements instables de la part des acteurs (JEAN 2008)
- Une dynamique qui naît de l'inter-élaboration, évolution des significations entre les acteurs et les objets manipulés.

Enseigner, c'est apprendre à gérer et tirer profit de la zone d'incertitude inhérente au partage d'une activité entre des humains différents par l'âge et la culture. C'est se préparer à accueillir comme événements porteurs de sens ce que les élèves apportent, savent déjà ou ont compris autrement dans leur expérience passée.

GESTES ET LANGAGE

La place du langage dans l'agir de la classe

Le langage façonne l'arrière plan de la discipline, **il est le vecteur principal du travail partagé et des relations entre l'enseignant et les élèves** (JAUBERT, REBIERE 2001)

Il est le levier principal du développement de la conceptualisation visée (CHABANNE 2002)

« Le corps parlant » de l'enseignant, c'est-à-dire la diversité des artefacts et langages à l'œuvre dans la classe (JORRO 2004)

Les ajustements ne doivent pas faire perdre de vue la nécessité de maintenir l'orientation générale de la trame des contenus enseignés, pour y incorporer les significations temporaires afin de travailler jusqu'à la fin de la leçon.

La métaphore de la classe comme un texte qui déroule un récit à plusieurs voix (BRUNER 2000) permet de penser l'évènement, c'est-à-dire l'imprévu comme source nécessaire à la dynamique du sens se construisant, entre les acteurs et les objets de savoirs manipulés.

VERS UNE MODÉLISATION DE L'AGIR ENSEIGNANT

Par GESTE PROFESSIONNEL, nous entendons l'ACTION de l'enseignant, l'actualisation de ses préoccupations... pour faire APPRENDRE

Le choix du terme *geste* traduit l'idée que l'action de l'enseignant est toujours adressée et inscrite dans des codes. Un geste est une action de communication inscrite dans une culture partagée, même a minima. Il prend son sens dans et par le contexte scolaire.

Au centre:

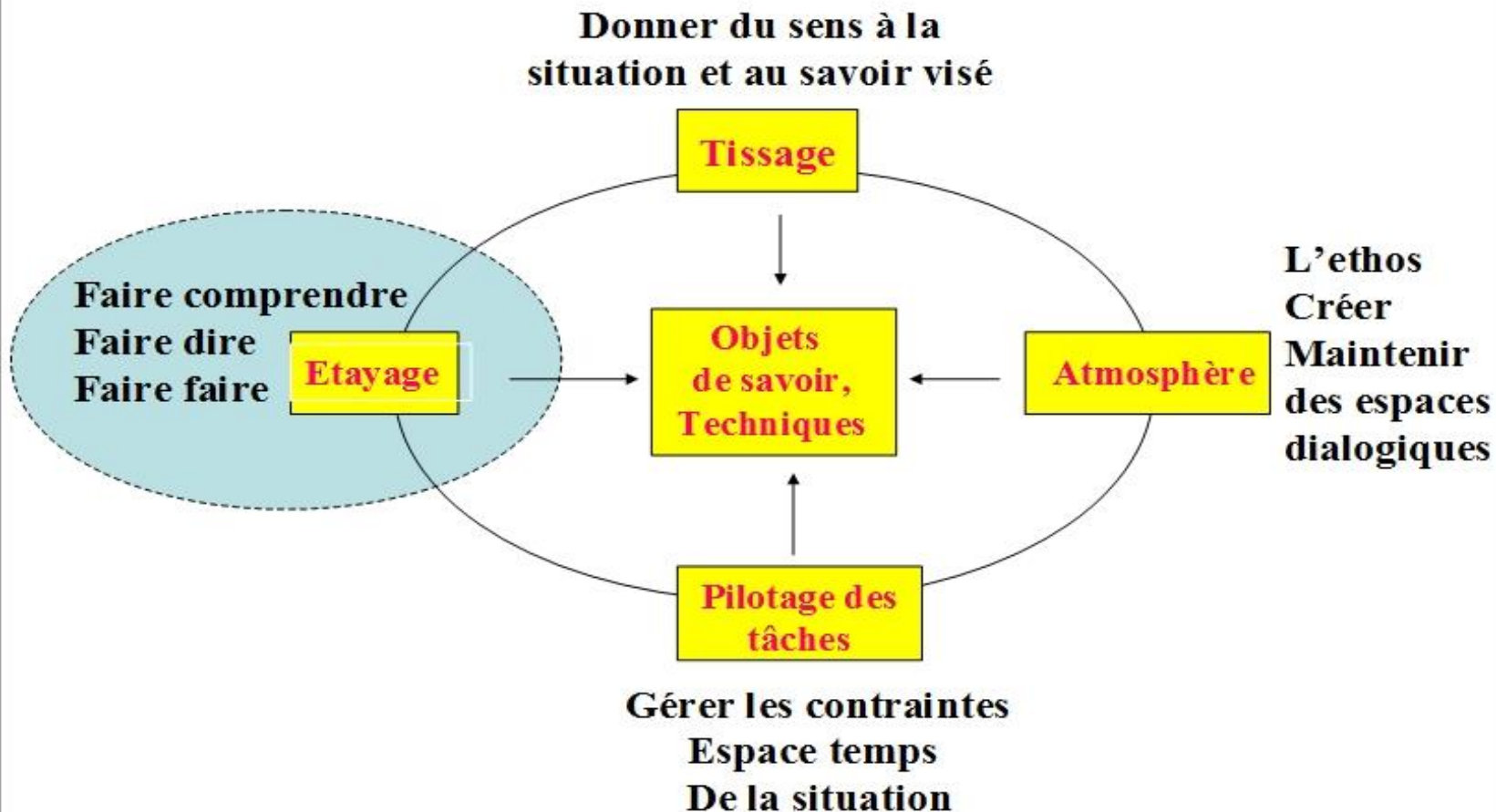
Les savoirs à
faire
apprendre

Quelle est la MATRICE de l'enseignant dans sa classe?
(PASTRE & VERGNAUD 2006)

LE MODÈLE DU MULTI AGENDA

5 PRÉOCCUPATIONS CONJUGUEES PILERS AUTOUR DESQUELS S'ELABORENT L'AGIR

un multi agenda de préoccupations enchâssées



Une modélisation issue des travaux de Dominique Bucheton et Yves Soulé 2004-2007, qui constitue la matrice de l'enseignant dans sa classe et qui ouvre la voie à l'analyse du jeu de la dynamique des postures des enseignants et des postures d'apprentissages

Ces 5 invariants de l'activité (de la maternelle à l'université) constituent le substrat des gestes professionnels. **Le centre du modèle est bien sûr occupé par les savoirs à faire apprendre**

Ces 5 préoccupations sont:

- ❑ **Systémiques**
 - Décider de rectifier la réponse d'un élève s'inscrit dans l'étayage, relève de l'atmosphère et est soucieux de ne pas retarder le pilotage
- ❑ **Modulaires**
 - En début de cours le souci atmosphérique de construire un climat de classe pour engager les élèves dans l'action est fortement lié à la nécessité de pilotage: cadrer la leçon et ses enjeux.
- ❑ **Hiérarchiques**
 - Selon les enjeux, l'objectif central peut être de créer les conditions relationnelles de travail avant le souci de mettre en œuvre des savoirs spécifiques
- ❑ **Dynamiques**
 - Leur mise en synergie, leur organisation évoluent pendant l'avancée de la leçon.

Elles sont + ou – embryonnaires, développées et précises selon la culture et le degré d'expérience des enseignants.

PILOTAGE : VISER COHÉRENCE ET COHÉSION DE LA LEÇON

- Assurer la chrono genèse, l'avancée de la leçon
 - Cadrer la visée du savoir, organiser la dévolution du savoir à travailler, problématiser le savoir, le nommer, le conceptualiser, institutionnaliser une trace écrite
 - Organiser les tâches, les instruments de travail, les déplacements autorisés ou non
 - Gérer le temps, le rythme, pauses ou accélérations
 - S'accompagne de gestes corporels, de déplacements, d'artefacts (tableau, affichages, disposition des élèves...)
- Des questions que l'on se pose...
 - « Aurai je le temps de faire cet exercice? »
 - « Combien de temps leur faudra-t-il pour écrire cette phrase? »
 - « Dois-je avancer même s'ils n'ont pas terminé? »
 - « Puis je lancer une anecdote, une digression? Elle me fera gagner du temps pour la suite »
 - « Ils ne me suivent plus, ne comprennent plus, que dois-je faire? »

Tout est prévu, outils, exos, déroulement de cours mais le temps du cours est souvent différent du temps d'apprentissage

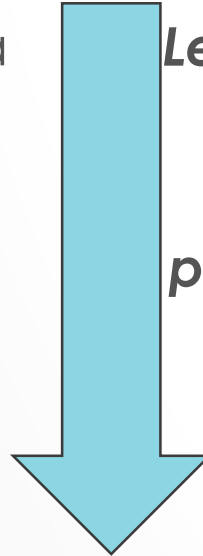
L'ART DU « KAIROS » (JORRO 2004)

La maîtrise progressive du pilotage général permet à l'enseignant la possibilité de se rendre disponible pour des moments de communication particulièrement heureux ou le temps de la classe est suspendu: micro scénarios improvisés, moments d'attention conjointe provoqués par un évènement qui vient surgir et dont on se saisit, « occasion opportune du moment »

Le pilotage conjugue ainsi la dynamique tranquille de la durée nécessaire à l'incorporation des savoirs, avec la force de l'instant, de la rencontre qui avive la curiosité.

ATMOSPHÈRE: ESPACE INTERSUBJECTIF QUI ORGANISE LA RENCONTRE, RELATIONNELLE, AFFECTIVE, SOCIALE ENTRE LES PERSONNES CONFRONTÉS À UNE SITUATION CONTENANT DES ENJEUX À GÉRER EN COMMUN

- Mettre en relation les personnes dans la classe, interagir
- Lier les personnes confrontés à une même situation
- Susciter et maintenir un espace de travail, d'engagement
- Négocier des rôles et des rituels de collaboration



Les maîtres mots en sont Relation, Engagement et Langages et espaces pour penser

L'enseignant travaille à la fois sur la scène privée, duale, collective et d'arrière plan dans ce qui se déroule dans la classe

- ***Rôle de l'émotion comme vecteur de la rencontre, de l'engagement et du désir mais aussi de la peur et de l'inhibition (DAMASSIO 1995)***

Ces gestes d'atmosphère relèvent d'une éthique professionnelle: laisser aux élèves un espace de parole pour penser, parler, apprendre, se construire, leur apprendre à être à l'écoute de l'autre.

Parfois écouter sans reprendre, relève de cette atmosphère bienveillante, ou il y a du respect pour l'élève mais aussi un devoir et un désir de le faire progresser

« ETHOS » (MAINGUENEAU 1997)

OU LA MANIÈRE DE MAINTENIR UN ESPACE DIALOGIQUE, RELATION HUMAINE D'INDIVIDU A INDIVIDU, CONDITION DE L'ÉDUCATION ET DU RESPECT RÉCIPROQUE

- ***Le liant dans lequel baignent les interactions et les colore d'une certaine tonalité: sérieuse, monotone, tendue, ennuyeuse, voire inquiétante, agréable, plaisante, détendue, joyeuse, vivante, silencieuse, chaotique...***
- ***Cet art difficile, cette atmosphère est de la responsabilité de l'enseignant***

Daniel PENNAC « Chagrins d'Ecole » 2007, met en scène cette atmosphère décisive pour capter l'attention des élèves, pour les faire entrer dans « l'indicatif présent de la classe » susciter et maintenir leur engagement affectif, relationnel et intellectuel.

« Joies et chagrins entre maitres et élèves »

Il est clair que les élèves tentent de détériorer parfois ce climat de classe et d'en prendre le leadership avec des effets cognitifs de ces « intempéries » sur la pensée.

Il ne peut pas y avoir d'apprentissage sans désir, sans appétit, sans motif. La psychologie sociale parle de l'importance du conflit socio cognitif pour se dépasser, déplacer l'espace de sa propre pensée (PERRET CLERMONT 1998)

TISSAGE : RAVIVER LES EMPREINTES QUE L'EXPÉRIENCE A LAISSÉES

ACTIVITÉ DU PROFESSEUR OU DE L'ÉLÈVE

- Mettre en relation le dehors et le dedans de la tâche
- Tisser le sens de ce qui se passe, appui sur le dedans et le dehors de l'école
- Raviver les empreintes de l'expérience, des savoirs antérieurs
- Donner du sens et de la signification à ce que nous faisons
- Comprendre les successions de tâches, remonter la narration du cours
- *Les bons élèves tissent eux-mêmes les liens laissés à l'état implicite par les enseignants: ils savent nommer les tâches et objets de savoir qu'ils travaillent et d'en comprendre le pourquoi de la succession*
- *Les élèves moyens peuvent souvent retrouver les tâches en terme de « faire », repérer l'ordre*
- *Les élèves en difficulté quant à eux n'arrivent ni à es nommer, ni à retrouver l'ordre même s'ils font les tâches de manière routinière.*

**Le cerveau par alchimie entre synapses et neurones a des traces câblages, associations, stéréotypes, habitus déjà construits.
L'école doit tenir compte de ces savoirs contextualisés, de la « mémoire didactique » (MATHERON 2000)**

ETAYAGE « scaffolding »: Concept de BRUNER pour désigner toute forme d'aide que l'enseignant s'efforce d'apporter aux élèves pour les aider, à se développer sur tous les plans

- Organisateur central du travail en cours
- Aider l'élève à faire, à comprendre, à apprendre
- Apporter une aide à la fois didactique et pédagogique
- Impulser, réguler l'avancée dans la leçon, la nature de la tâche et les savoirs
- Gérer l'hétérogénéité
- Les gestes d'étayage offrent une grande diversité selon les disciplines, l'avancée dans la leçon, l'hétérogénéité, la nature de la tâche et des savoirs
- Ils traduisent des décisions dont l'équilibre est fragile
- Ils sont **didactiques car ils visent un but de savoir**
- Ils sont **pédagogiques au sens où ils sont un instrument pour y parvenir**

Indispensable, cette aide est vouée à disparaître, comme l'échafaudage qu'on enlève quand on a construit, il a besoin d'être fiable, durable et nécessite la confiance.

« PASSEUR » DE SAVOIR

- *L'enseignant est un passeur, celui qui sait , celui qui enseigne mais qui accompagne, tenant la main de l'apprenant pour franchir les obstacles, qui doit contrôler sa frustration et se retenir d'expliquer ou de faire à la place des élèves*

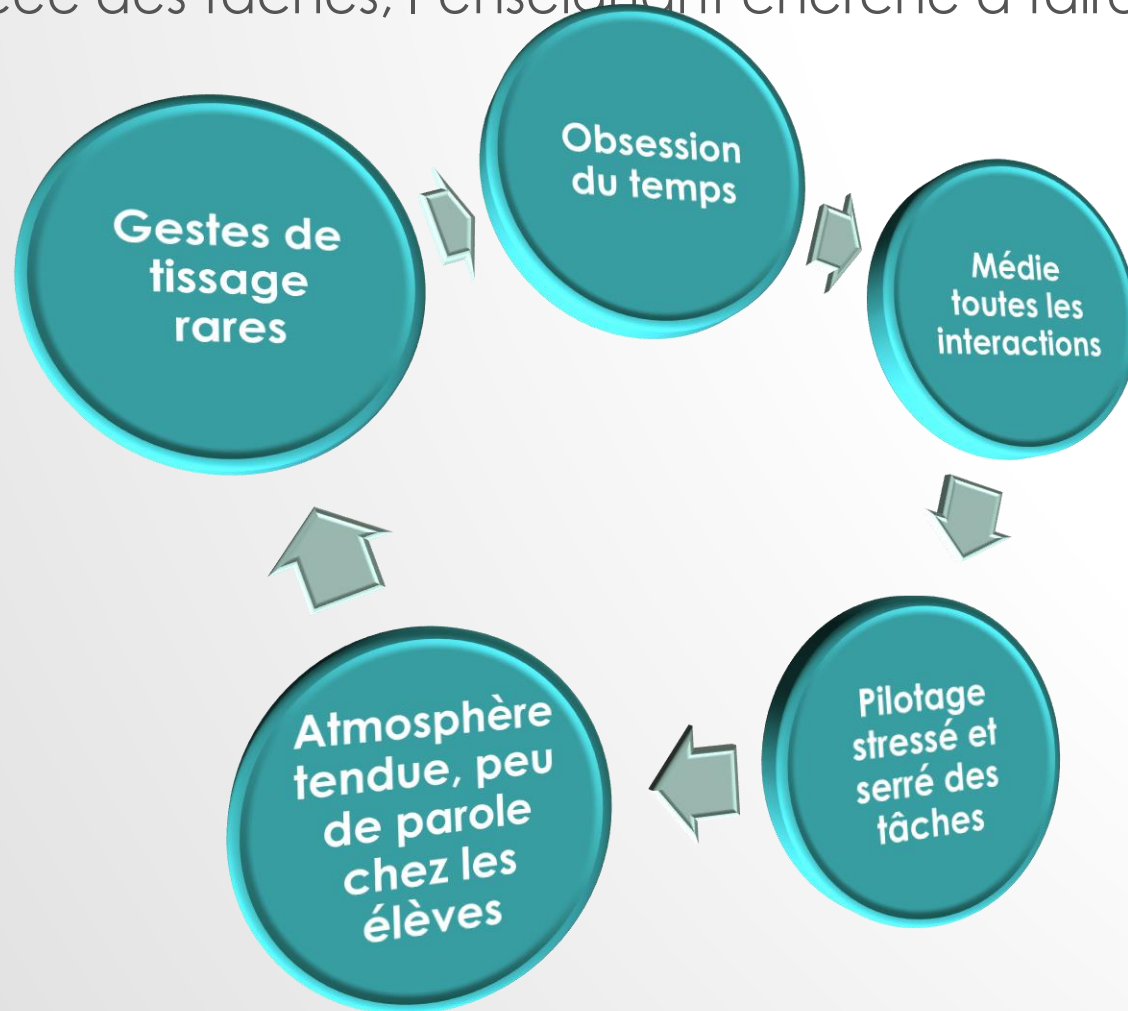
METTRE EN SCENE, REGULER CE QUI SE JOUE DANS LA CLASSE

RECONNAITRE L'AUTRE, l'élève comme une personne sensible avec son histoire et sa culture

**« L'enseignant gagne quand l'élève gagne » (SENSEVY 2008)
C'est un jeu partagé dont on ne connaît pas bien les règles**

LES POSTURES ENSEIGNANTES

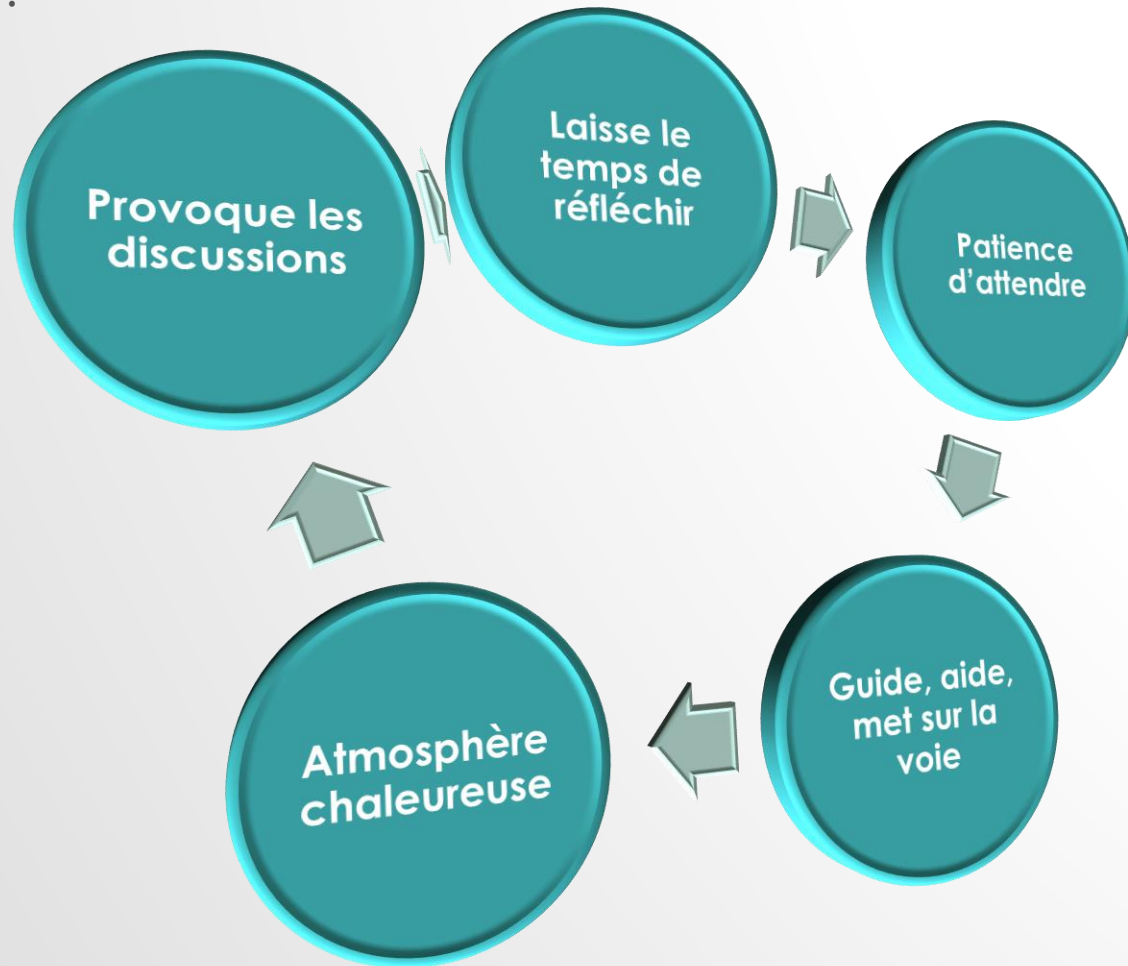
Contrôle: elle vise à mettre en place un certain cadrage de la situation : par un pilotage serré de l'avancée des tâches, l'enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie.



Le prof parle, questionne, évalue, donne le savoir, valide, contrôle tout. Tout doit passer par le filtre de la parole de l'enseignant. *Modèle très prégnant dans l'Ecole*

LES POSTURES ENSEIGNANTES

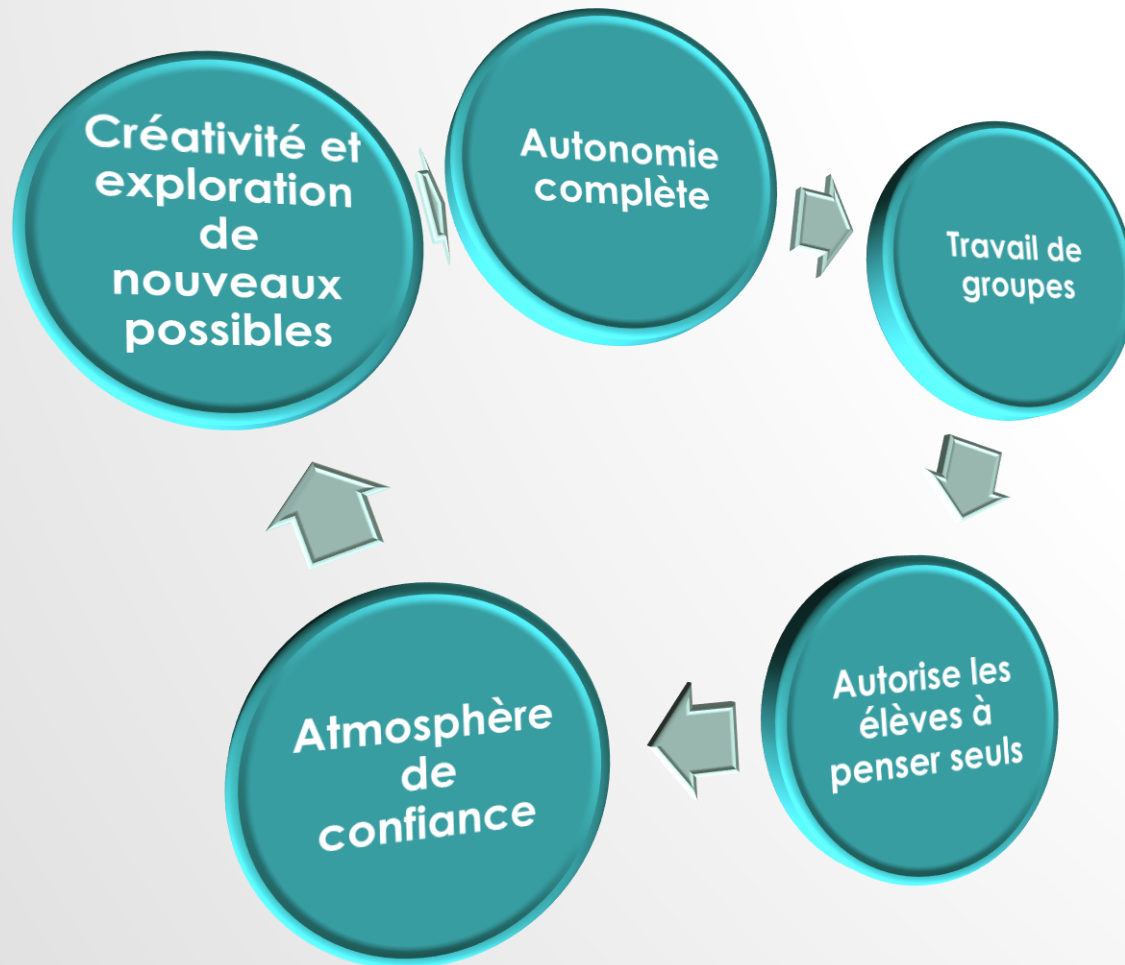
Accompagnement: elle vise à apporter, de manière latérale, une aide ponctuelle, en partie individuelle en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter.



Retenue pour ne pas dire/faire à la place de l'élève mais ne laisse pas seul, observe. Je n'enseigne pas, j'apporte de l'aide, gestes de servir de support et d'appui

LES POSTURES ENSEIGNANTES

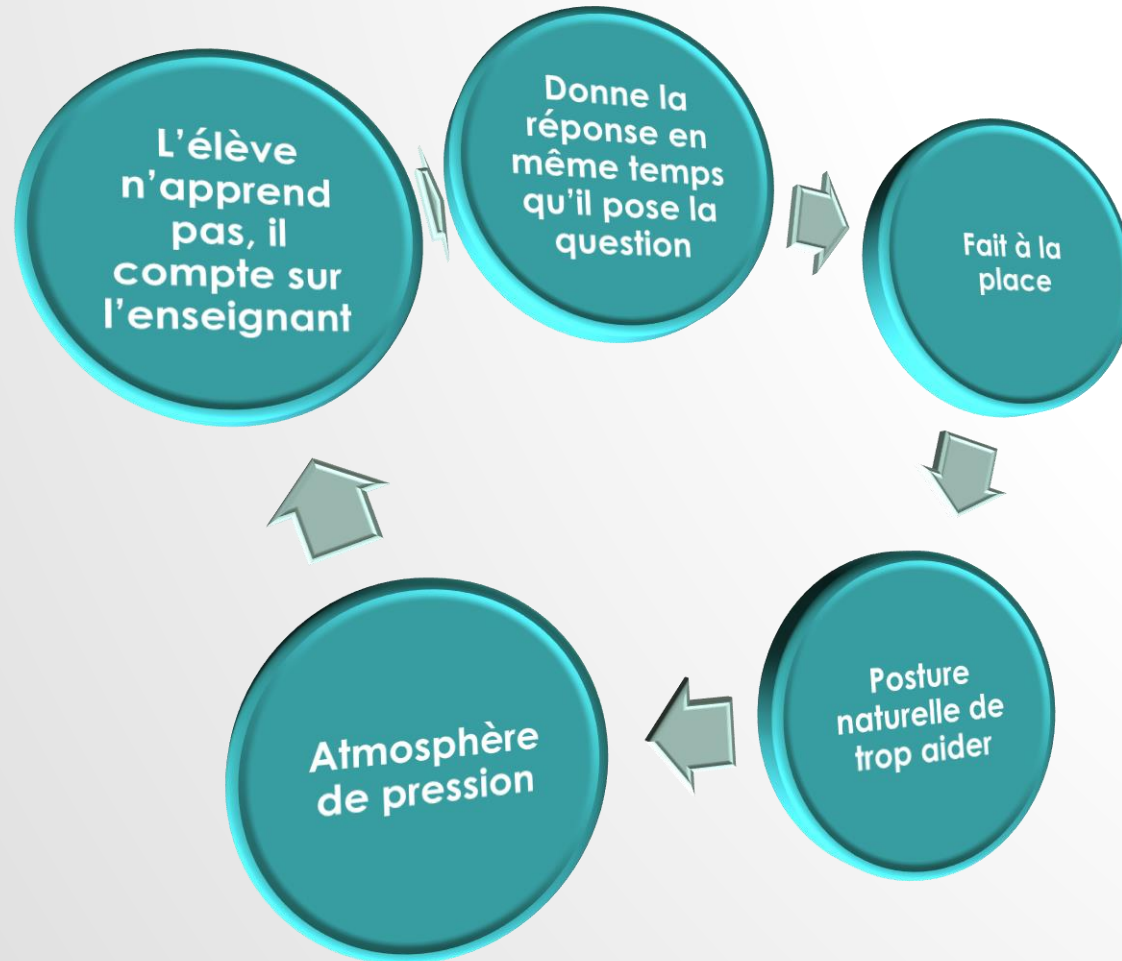
Lâcher-prise: l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.



Laisse les élèves travailler sans avoir peur de ce qui va se passer, je leur confie la responsabilité de leur activité, travail sur fiches...

LES POSTURES ENSEIGNANTES

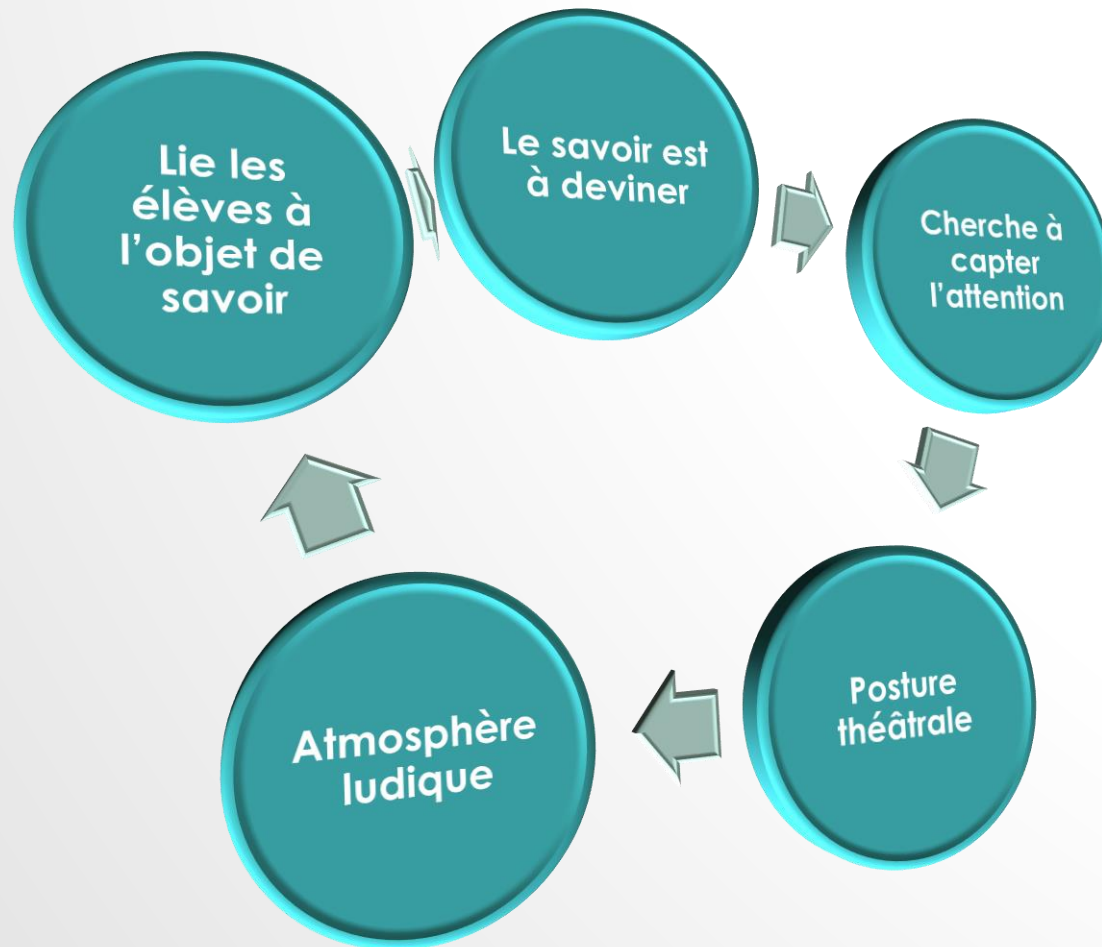
Sur-étayage ou contre essayage: variante de la posture de contrôle, l'enseignant pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève.



Ne supporte pas la souffrance de l'autre qui ne réussit pas, le prof n'a pas la patience d'attendre, *le silence est inconvenant dans notre culture*, sentiment de culpabilité si rien ne se passe, si on ne parle pas

LES POSTURES ENSEIGNANTES

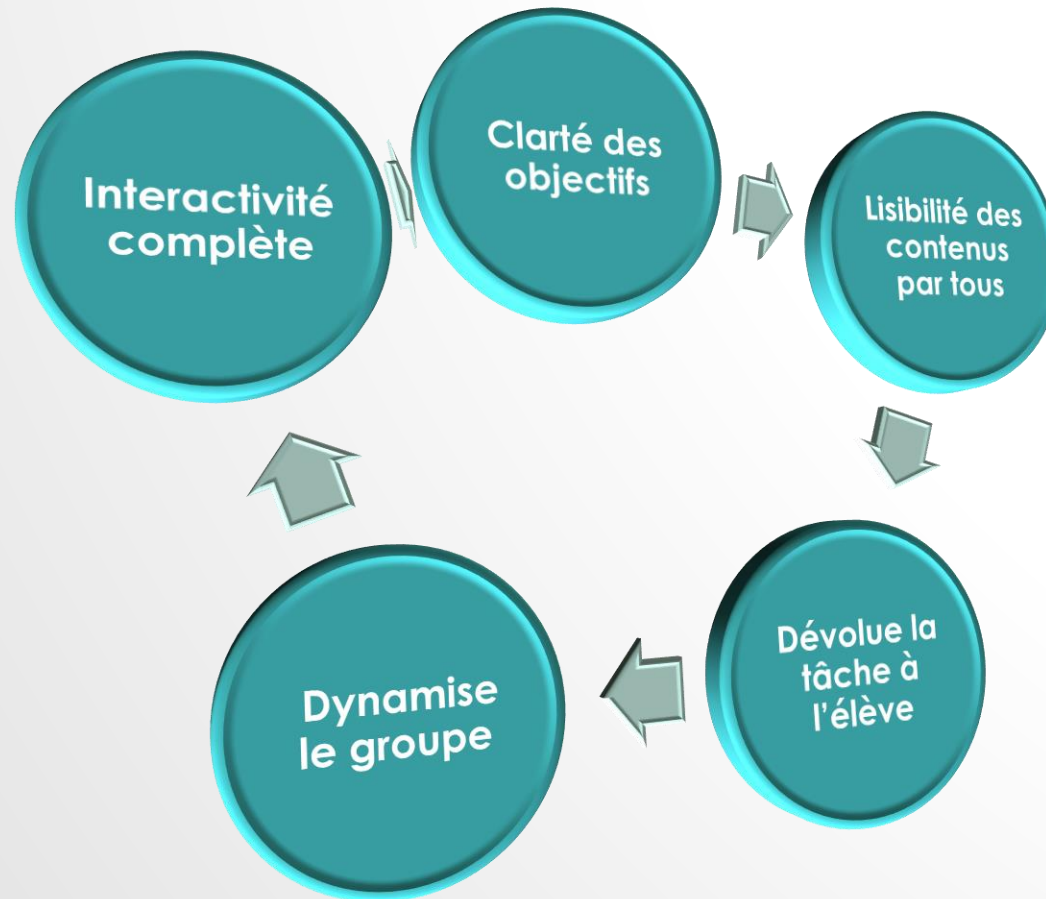
Une posture dite du « magicien » : par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves.



« Sur joue »
pour être au centre
des relations, on
apprend par
l'émotion, si on veut
capturer les élèves,
on cherche des
outils

LES POSTURES ENSEIGNANTES

Enseignement: : l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration.



Conceptualise avec des savoirs et des mots sur des situations, fait reformuler, distribue la parole, reprend la main.

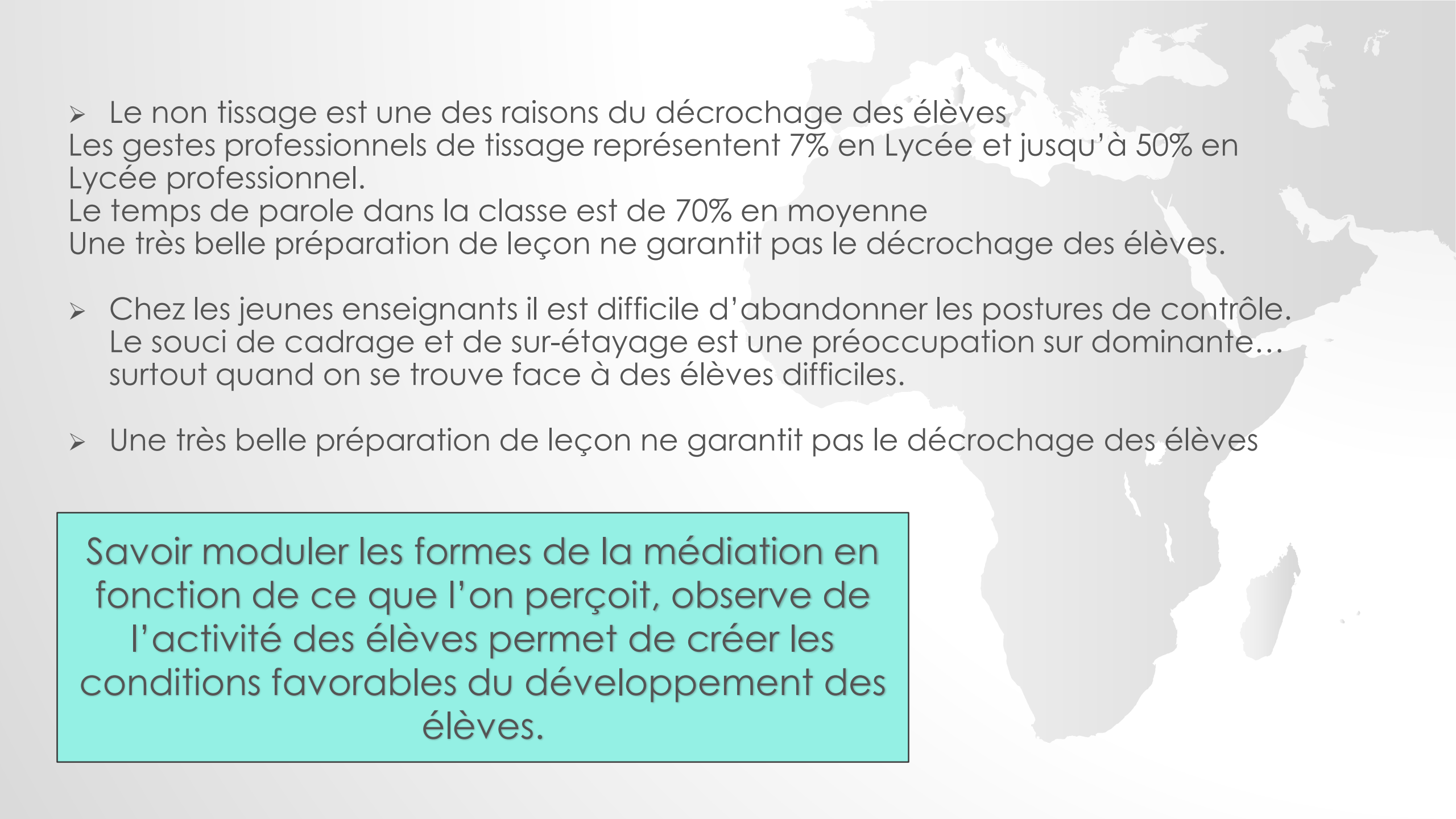
L'AGIR dans la classe

Dans l'ordinaire de l'agir dans la classe, les contenus d'enseignement (que ce soit des objets de savoir, des méthodes, des pratiques, des attitudes, etc.) sont indissociables et même inextricablement liés aux conditions de leur enseignement et appropriation.

Se préparer à agir dans la classe, c'est apprendre à combiner les différentes variables d'une situation d'enseignement et d'éducation



Penser séparément les questions didactiques et pédagogiques est contre-productif : il faut des ajustements spécifiques selon les disciplines

- 
- Le non tissage est une des raisons du décrochage des élèves
Les gestes professionnels de tissage représentent 7% en Lycée et jusqu'à 50% en Lycée professionnel.
Le temps de parole dans la classe est de 70% en moyenne
Une très belle préparation de leçon ne garantit pas le décrochage des élèves.
 - Chez les jeunes enseignants il est difficile d'abandonner les postures de contrôle.
Le souci de cadrage et de sur-étayage est une préoccupation sur dominante...
surtout quand on se trouve face à des élèves difficiles.
 - Une très belle préparation de leçon ne garantit pas le décrochage des élèves

Savoir moduler les formes de la médiation en fonction de ce que l'on perçoit, observe de l'activité des élèves permet de créer les conditions favorables du développement des élèves.

LA QUESTION DU SUJET, L'ÉLÈVE ET SES POSTURES

L'élève est une personne avec des affects, des émotions.
Les dimensions cognitives, langagières, relationnelles,
culturelles, identitaires sont corrélées aux apprentissages

Les postures d'apprentissage des élèves

« Scolaire » : pas d'autorisation à penser

Insécurité , être en règle
Dépendance au M. à la tâche
Refus des pairs
Se conformer ou faire semblant

Ludique : détournement
créativité hors des normes

Première : dans le faire

Implication forte
Brut d'écrit ou de pensée
Identification
Absence de lien entre les tâches

Dogmatique : l'élève pense qu'il sait déjà

Réflexive : prise de distance

Penser sur les tâches
Les objets de savoir sont nommés
Conscience de sa propre activité de pensée

Posture de refus

6 JEUX POSSIBLES DES POSTURES ELEVES

- **Première:** elle correspond à la manière dont les élèves se lancent dans la tâche sans trop réfléchir, besoin d'implication forte, brute de pensée, exécute les tâches sans lien, bien travailler c'est faire jusqu'au bout sans réfléchir: ***besoin de faire, il écrit dès qu'il a la consigne***
- **Scolaire:** caractérise davantage la manière dont l'élève essaie avant tout de rentrer dans les normes scolaires attendues, tente de se caler dans les attentes du prof, dépendance, se conforme ou fait semblant (très doué) ***répète la consigne, écrit le titre, va à la ligne...***
- **Ludique-créative:** traduit la tentation toujours latente et plus ou moins assurée de détourner la tâche ou de la re-prescrire à son gré, il est hors des normes de ce qui est attendu, capacité d'invention ***témoigne d'une créativité hors norme peu valorisée dans nos systèmes scolaires***

- **Dogmatique:** impression du déjà vu, déjà fait, l'élève a le sentiment qu'il sait déjà car il l'a déjà fait, *participe à contre cœur car il l'a déjà fait*
- **Refus:** refus de faire, d'apprendre, refus de se conformer est toujours un indicateur à prendre au sérieux qui renvoie souvent à des problèmes identitaires, psycho-affectifs, à des violences symboliques ou réelles subies par les élèves.
- **Réflexive:** est celle qui permet à l'élève non seulement d'être dans l'agir mais de revenir sur cet agir, de le « secondariser » pour en comprendre les finalités, les ratés, les apports. Amener les élèves à plus de réflex, être capable de commenter le comment on s'y est pris pour... *fait la tâche mais sait pourquoi on fait ça, ou ça a coïncé, pourquoi on réussit ou on échoue, raconte la démarche pour trouver la solution, connaît les obstacles, verbalise, fait une réflexion sur sa construction du savoir*

Les élèves les plus en réussite disposent d'une gamme plus variée de postures et savent en changer devant la difficulté

Le double versant des postures des élèves

- Scolaire
 - + S'appropriier les normes, codes de la discipline
 - Être dans le répété, le recopié, ne pas prendre de risque
- Première
 - + s'engager dans la tâche, brut de pensée
 - Pas de relecture, pas de retour, enfermement dans son propre langage
- créative
 - + Mise à distance des normes qui libèrent l'invention
 - Le refus d'entrer dans les formes de discours, le lexique de la discipline, le discours de l'école
- Réflexive
 - + Le processus de secondarisation, passage à l'abstraction à la schématisation; intégration de la pensée de l'autre
 - L'impossibilité d'entrer dans l'agir, dans l'écriture ou la parole
- Refus
 - + Signifie un désaccord, un problème, il affirme qqchose
 - Fuite, peur de l'engagement,

ENSEIGNANTS ET ÉLÈVES : L'INFLUENCE DE LA POSTURE DE L'UN SUR LES AUTRES

L'EFFET MAÎTRE?

GESTES PROFESSIONNELS, POSTURES
DES ENSEIGNANTS



ET LES POSTURES, LES GESTES D'ÉTUDE
DES ÉLÈVES ?

Comment faire pour que l'engagement des enseignants produise des effets et celui des élèves aussi, parce que les deux sont investis dans l'affaire. **Qu'est-ce qui fait de la co-activité en classe une dynamique positive ?**
Quelles postures des uns et des autres vont entrainer cette dynamique ?

Langages

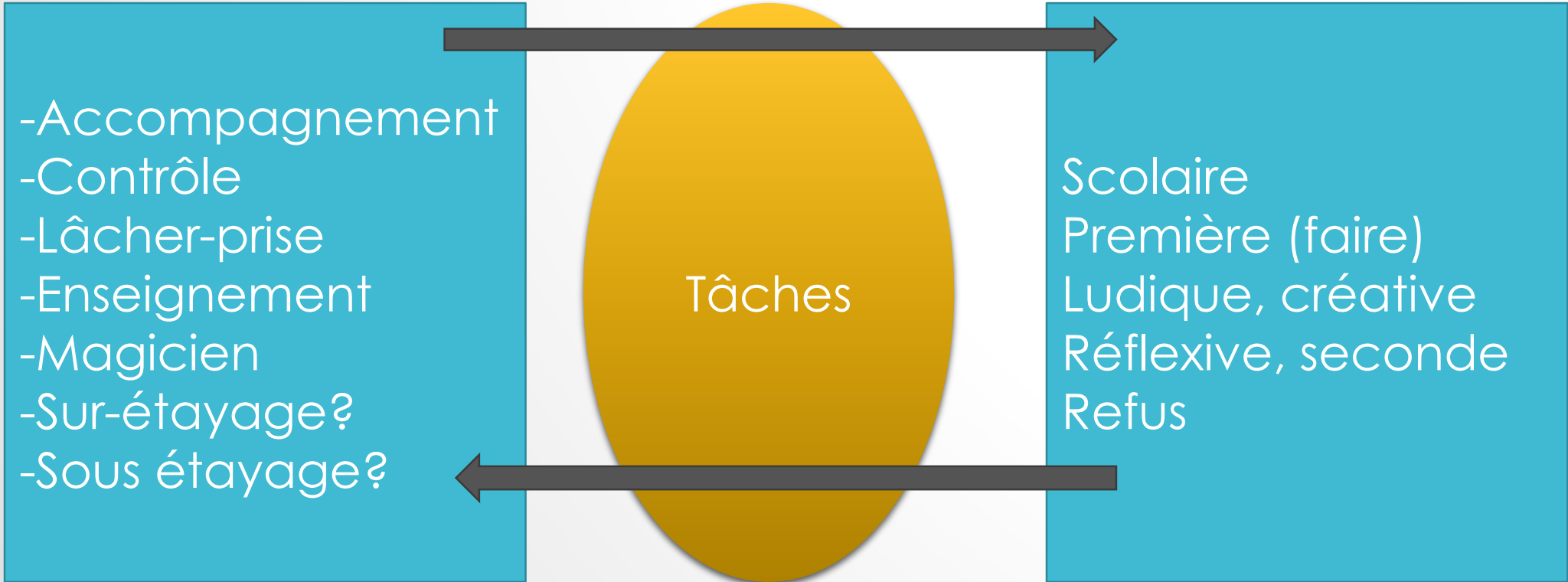
Postures de l'enseignant

- Accompagnement
- Contrôle
- Lâcher-prise
- Enseignement
- Magicien
- Sur-étayage?
- Sous étayage?

Postures des élèves

Scolaire
Première (faire)
Ludique, créative
Réflexive, seconde
Refus

Tâches



LES POSTURES D'ÉTAYAGE ET CONFIGURATION DE GESTES PROFESSIONNELS

Posture d'étayage de l'enseignant	Pilotage	Atmosphère	Tissage	Objets de savoir	Tâche élèves postures
Accompagnement	Souple et ouvert	Détendue et collaborative	Très important Multi directif	Dévolution Émergence	« Faire et discuter sur » : posture réflexive, créative
Contrôle	Collectif Synchronique Très serré	Tendue et hiérarchique	Faible	En actes	« Faire » : Posture première
Lâcher prise	Confié au groupe, autogéré	Confiance, Refus d'intervention du maître	Laissé à l'initiative de l'élève	En actes	Variables : faire Discuter sur
Enseignement Conceptualisation	Le choix du bon moment	Concentrée, très attentive	Liens entre les tâches Retour sur	Nommés	Verbalisation post-tâche posture réflexive (secondarisation)
Magicien	Théâtralisation, mystère, révélation	Devinette, tâtonnement aveugle, manipulation	Aucun	Peu nommés	Manipulations, Jeu : posture ludique

LA DIVERSITÉ DES POSTURES D'ÉTAYAGE



L'efficience serait liée à la capacité de circuler dans ces diverses postures
Comment les gestes professionnels permettent ils de résoudre les problèmes
d'apprentissage des élèves?

DISPOSER D'UNE OU PLUSIEURS POSTURES SELON LES CONTEXTES.

- Evidemment, il y a des postures d'enseignement et des postures d'apprentissage dans lesquelles passent les enseignants et les élèves tour à tour à l'intérieur d'une leçon.
- « Les élèves favorisés circulent dans 3 ou 4 postures en une seule séance, tandis que les élèves en difficultés n'en ont qu'une ou deux. »
- Les nombreuses études menées dans les classes montrent qu'à une posture de « contrôle » de l'enseignant, correspond une posture « scolaire » d'apprentissage.
- C'est le fameux « effet maitre », mais comment se manifeste-t-il ? « Les postures rétro-agissent les unes sur les autres. Il y a des jeux compliqués dont il faut être conscient. »

EXEMPLE D'UNE POSTURE DE CONTRÔLE PROBLÉMATIQUE : PRONOSTIC POUR UNE LEÇON À RISQUES

- Une représentation déficitaire des élèves
- - Une conception behavioriste de l'apprentissage
- - Une succession de tâches faciles et répétitives, sans lien entre elles, ni avec le cours
- - Peu de place pour les interactions langagières orales et écrites de travail
- - Les objets de savoir ne sont pas nommés
- - Une posture de surveillance et de contrôle mais peu d'aides
- - Un dispositif frontal



Le renforcement des postures scolaires et premières

Un accord parfait, la paix scolaire

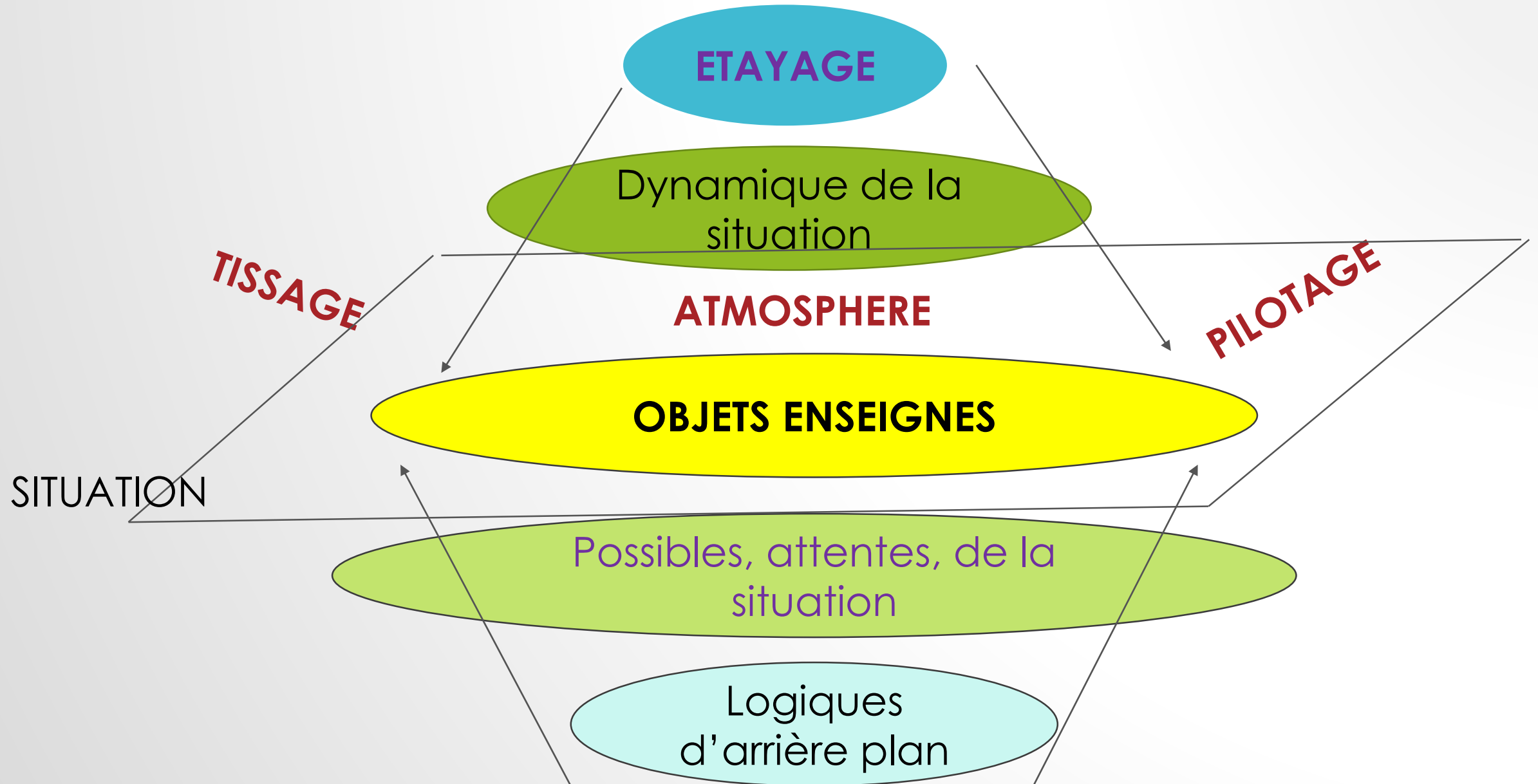
Pas d'incorporation durable des savoirs travaillés



AGIR, c'est articuler les dimensions sociales, interactionnelles, langagières, éducatives, didactiques et cognitives.

C'est cette intervention raisonnée de nouvelles formes scolaires, de nouvelles tâches, et situations qui répondent aux contextes nouveaux, aux publics nouveaux, qui va permettre à l'enseignant de s'adapter et de répondre à la grande hétérogénéité des élèves.

VERS DES GESTES PROFESSIONNELS AJUSTÉS



QUELLE DOUBLE DYNAMIQUE SE JOUE?

Cette dynamique singulière de l'avancée d'une leçon est émaillée d'imprévus qui surgissent constamment dans le cours de l'action.

Elle manifeste coté professeur et coté élèves des formes, des degrés d'engagement dans les tâches, des finalités différentes.

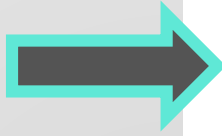
Exemple: Faire le travail pour se débarrasser de la tâche, pour faire plaisir au prof ou pour comprendre un problème, ne produit pas le même sens, et ne produit pas le même apprentissage chez l'élève.

Ils sont des indicateurs de ce cheminement non tranquille de la construction des significations au travers d'engagements instables de la part des acteurs dans l'action. (JEAN 2008)

Enseigner, c'est gérer et tirer profit de la zone d'incertitude inhérente au partage d'une activité entre des personnes. Se préparer à accueillir et à traiter comme évènements porteurs de sens ce que les élèves apportent, ce qu'ils savent ou ont compris.

L'ATELIER : UN ÉTAYAGE DE PROXIMITÉ

Le principe est de « différencier, individualiser dans et par le collectif ». L'enseignant se rend disponible pour 5 à 10 élèves pendant 30 mn. La classe est organisée autrement, les autres élèves font une autre activité en autonomie. L'aide est personnalisée mais collective, l'enseignant pilote l'avancée de la tâche et apporte une aide individuelle à chacun. Les élèves observent, organisent, se parlent.



- **Pour :**
 - *les observer*
 - *les faire parler, travailler*
 - *organiser les interactions entre élèves*
 - *piloter l'avancée de la tâche ou du problème*
 - *apporter une aide ponctuelle, individuelle*
 - *Mettre en place les gestes d'étude fondamentaux*

**Posture
d'accompagnement
dominante**

UN DOUBLE DÉVELOPPEMENT

THÈSE DE BACONNET QUATRE REGISTRES CONJOINTS DU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS

« CE DOUBLE DÉVELOPPEMENT EST IMPRESSIONNANT, L'ENSEIGNANT A UNE RELATION DIFFÉRENTE AUX ÉLÈVES, LA POSTURE D'ACCOMPAGNEMENT EST DOMINANTE MAIS ON ARRIVE À DES POSTURES D'ENSEIGNEMENT À LA FIN DE L'ATELIER. C'EST UNE PISTE POUR L'AIDE, UN ÉTAYAGE DE PROXIMITÉ PUISSANT. LE DÉVELOPPEMENT EST SOCIAL ET L'AIDE A LIEU AU CŒUR DE LA CLASSE. »

Du côté des élèves :

- aide personnalisée de l'enseignant
- aide personnalisé des pairs
- socialisation, gestion des affects, du travail coopératif
- posture réflexive et verbalisation métalinguistique sur les objets de savoir

Du côté de l'enseignant: observation et régulation du développement différencié des élèves

La vision des élèves se spécifie,

- **Le regard porté sur les objets enseignés évolue**
- **L'aide se personnalise**
- **Les postures d'étayage se diversifient**
- **Des gestes didactiques spécifiques se construisent**
- **L'identité professionnelle se transforme**

ET POUR FINIR...

« La dissonance cognitive génère une activation des processus adaptatifs de nature à ce que l'élève non disposé à apprendre consentisse un effort » FESTINGER 1957

« Le sens de l'apprentissage naît de la rencontre » P.MERIEU 1994

Un manque d'enthousiasme de l'enseignant ne motive pas à agir, à s'engager.

Une attitude généreuse de la part de l'enseignant est favorable pour atténuer les agressions.

« Empathie, consentir à aller à la rencontre de l'élève à priori pour réduire les distances culturelles. » K.ROGERS 1960

« Réfléchir les activités déployées par l'enseignant pour guider les élèves » BRUNER 1983

Une culture porteuse de sens permet à l'élève de mieux accepter les contraintes de l'Ecole.

« Equilibre entre culture abstraite et culture fonctionnelle. » E.MORIN 1998

DES PISTES...

- ❑ Ré-affilier les élèves: sentiment d'appartenance à un groupe
- ❑ Re-qualifier: développement de compétences au sein de la société
- ❑ Restaurer l'estime de soi: connaissance de soi et maîtrise des rapports avec autrui et l'environnement.

Pour que les jeunes soient enclins à entrer et à demeurer en apprentissage, évitons les situations anxiogènes. C'est certainement le préalable à une culture fonctionnelle, une appropriation culturelle qui leur fait défaut et les marginalise.